

LE CERCLE D'ETUDES LOCALES DU TOULOIS FETE SON CINQUANTENAIRE (10 décembre 1948 - 10 décembre 1998)

1946-1947 Les prémices

Le Cercle d'Études Locales du Toulinois a été fondé à l'intention des élèves du collège de filles dirigé par Madame Rose, et sur l'initiative de Madame Levasseur, professeur d'histoire, à la fin de 1946.

1947-1948 L'élargissement

Faisant suite à une exposition de documents réalisée par les filles du collège, pour la distribution des prix, et devant le succès et l'intérêt manifestés par certaines personnalités locales, Madame Rose propose la création d'un **Comité extra-scolaire**. Ce dernier voit le jour, le 10 octobre 1947, après l'allocution de Madame Levasseur et l'adoption des statuts présentés par Monsieur Schott.

Au cours de cette assemblée générale, à laquelle assistent, entre autres adhérents et sympathisants, 93 élèves des collèges de filles et de garçons, sont élus :

Président : M. Schott

Vice-présidente : Mme Senft (nouvelle directrice du collège de filles)

Secrétaire : Mme Levasseur

Secrétaire-adjoint : M. Cauvé

Trésorier : M. Georges Steinbach.

Des sections sont créées, avec comme *chefs de groupe* :

Archéologie : MM. Schott, Steinbach et Liéger,

Histoire : MM. Cauvé et Hoffmann,

Géographie : Mme Levasseur,

Folklore : M. Vautrin.

Une réunion mensuelle est fixée au 2^{ème} vendredi de chaque mois.

1948-1949 La naissance du Cercle d'Études

Au cours de l'assemblée générale du 10 décembre 1948, un nouveau comité se met en place; les statuts sont modifiés (J.O. du 16 janvier 1949). Sont élus :

Président : M. Michel Hachet,

Vice-président : M. Larcher,

Trésorier : M. Georges Steinbach,

Secrétaire : M. Charles Hoffmann,

Secrétaire-adjoint, délégué aux comptes : M. Abel Liéger.

On fixe le taux des cotisations à 100 F. pour les membres actifs, 50 F. pour les membres pupilles, 500 F. pour les membres bienfaiteurs.

Des sections nouvelles voient le jour :

Littérature : MM. Vautrin et Bernard,

Histoire naturelle : M. Larcher,

Art : Abbé Linden.

Le musée est installé au 11 de la rue de Rigny, dans une pièce offerte par M. Georges Steinbach. Le siège du C.E.L.T. est au 21 de la rue du Général Foy, domicile du président. La salle des Adjudications est choisie comme lieu de conférences, à raison d'une séance mensuelle.

Il serait trop long et peut-être fastidieux d'énumérer tout le travail accompli, toutes les recherches entreprises, toutes les communications faites au cours de ces cinquante années. Certaines conférences ont d'ailleurs fait l'objet de publication dans *Études Toulaines*, à partir de 1974. D'autres ont été largement reprises dans la presse locale.

Toujours est-il que l'année 48/49 sera l'année de tous les défis, de toutes les initiatives, l'année des projets les plus audacieux dans des domaines aussi variés que l'histoire de

Toul et du Toulais, l'archéologie, l'histoire de l'art, l'architecture, les traditions populaires, le tourisme, la géographie, la musique, le cinéma, la photographie, et même la littérature ... avec la mise en place du règlement du Prix Moselly, le 6 mai 1949. Les bases sont jetées, les membres du *Cercle d'Études* sont confiants en l'avenir!

1949-1950 L'année Moselly

Le 23 octobre 1949, on célèbre Emile Moselly, en collaboration avec les Conférences toulaises :

-cérémonie à la maison de Moselly, à Chaudeney-sur-Moselle, en présence de Monsieur Bouchot, maire, et des enfants des écoles,

-allocution de Monsieur Vautrin, au cimetière, suivie du dépôt d'une plaque et de gerbes, trois cents personnes y assistent.

-conférence, au collège, de Monsieur Daudier sur *Moselly, chantre de la Lorraine*.

1950-1951 Le musée, rue de Rigny

L'aménagement du musée se poursuit, au numéro 11 de la rue de Rigny, dans des locaux mis à disposition par Monsieur Steinbach, avec des tables offertes par le conseil d'administration de l'hôpital, ... en vue d'une ouverture programmée pour le 26 novembre 1950.

1951-1952

Le 1^{er} octobre 1951, le comité décide de s'associer à la fête folklorique, avec Metz et Verdun, pour célébrer le quatrième centenaire de la réunion des Trois Evêchés à la France.

Dans sa réunion du 29 octobre, il prend des dispositions pour mettre en place un **comité Moselly**. Le 17 décembre, le dit comité se réunit au 21 de la rue Général Foy, sous la présidence de Mademoiselle Marie Royer, mais n'attribue pas de **Prix Moselly 1951**.

Le 17 décembre, le C.E.L.T. prévoit l'achat d'une bibliothèque et d'ouvrages à la **vente Albert Denis**. Le 3 mars 1952, le comité approuve le nouveau règlement du Prix Moselly.

1952-1953 Le déménagement.

Le Cercle d'Études est désormais installé au 3, rue Chanzy, au domicile de son président, Monsieur le docteur Michel Hachet. Monsieur de Tinsseau, nouveau propriétaire du local abritant le musée, fait connaître son intention de récupérer son bien. Le comité en informe la mairie et prend les mesures en vue du déménagement (27 octobre 1952).

À l'assemblée générale du 10 octobre 1952, les membres choisissent le 1^{er} mercredi de chaque mois comme date des réunions.

1953-1954 À la recherche d'un local perdu

À l'assemblée générale du 7 octobre 1953, on ajoute les sections :

Naturalisme : Monsieur Henri Ollier,

Numismatique : Monsieur Henri Jaillon,

Gastronomie : Madame Joignon.



Le C.E.L.T. en assemblée générale

Le 28 octobre, le comité est informé que la salle du musée sera reprise en octobre 1954. Monsieur Charles Bouquet, adjoint au maire, est chargé de rechercher un autre local.

Le 28 novembre 1953, faute d'une réunion de la commission extra-municipale du musée de Toul, les membres du cercle menacent de donner leur démission.

Le 26 janvier 1954, la question du musée est, à nouveau, à l'ordre du jour. Soit on place les collections dans une salle mise à disposition par Monsieur Hachet, soit on les dépose dans un local municipal. Le 22 février 1954, le comité accepte la proposition de son président, à savoir le prêt, dans son immeuble, d'un local indépendant pour y loger le musée.

1954-1955 Le musée, rue Chanzy

Le 6 octobre 1954, l'assemblée générale ne compte que sept présents et de nombreux excusés ... suite à la venue du cirque Pinder !

Le 18 juin 1955, inauguration des salles d'exposition du musée au 3 de la rue Chanzy, domicile du docteur Hachet :

-de 21 h. à 22 h. 30, réception et visite en présence de 60 à 70 invités.

-de 22 h. 30 à 24 h., accueil du comité.

Une réouverture du musée est programmée pour le lendemain, dimanche 19 juin, de 14 h. à 18 h. Une quarantaine de visiteurs fera le déplacement.

1955-1956

L'assemblée générale du 5 octobre est l'occasion d'une projection de Monsieur Goupil sur *La libération de Toul*.

Le 1^{er} février 1956, le docteur Hachet fait part de la découverte de sarcophages à Saint-Evre.

Le 30 mai 1956, le comité, réuni au domicile du président Hachet, décide de supprimer la séance de juin qui tombe le même jour que ... le Radio Circus. Il propose l'ouverture du musée aux enfants des écoles, du 1^{er} au 14 juillet.

1956-1957

Le 23 octobre 1956, le comité propose le 2^{ème} mercredi de chaque mois (à partir de janvier) pour les réunions mensuelles.

Le 13 mars 1957, le chanoine Clanché, président d'honneur du Cercle d'Études décède. Une délégation assiste aux obsèques le 16 mars. Elle est composée de M. Hachet, président, M. Hoffmann, secrétaire, M. Masson, membre et conseiller municipal, M. Miller, membre et conseiller général, M. Aubry, membre et représentant des anciens élèves du collège, l'abbé Evanno, membre et archiprêtre.



**Le chanoine Clanché, curé de Dieulouard
(1869-1957)**

1957-1958

Le 18 avril, Monsieur Reich présente la **section spéléologique** qu'il envisage d'animer.



Monsieur François Chénin, fils d'Emile Moselly, remet à Monsieur Jean-Michel Risser le Prix Moselly 1957.

1958-1959

Le 20 octobre 1958, achat d'un duplicateur en vue de la publication d'un journal.

Le 16 novembre 1958, hommage à Moselly. Une quarantaine de personnes se retrouvent à Chaudeney-sur-Moselle avec dépôt d'une gerbe, allocution de M. Vautrin, visite de la chambre-souvenir et réception par Monsieur François Chénin, fils de Moselly.

Le 13 mars 1959, le président Hachet reçoit les Palmes académiques des mains du Sous-préfet.

1959-1960

Le 8 janvier 1960, cent dix personnes assistent, avec le sous-préfet, à la réunion mensuelle, dans une salle des Adjudications entièrement rénovée.

Le 28 mars 1960, le comité fixe le sujet du Concours scolaire d'études locales pour 1960 :

Votre ville ou votre village, de 1900 à nos jours

1. Variations de la population (avec graphiques). Raisons de l'augmentation ou de la diminution.
2. Les professions (métiers disparus, conservés, nouveaux).
3. L'outillage agricole ou artisanal (avant l'apparition des

A la réunion de clôture du C.E.L.T.

Remise des prix aux écoles de Blénod-l.-Toul et Allain lauréates du concours scolaire



machines). Rechercher et signaler les outils encore existants et dont on ne se sert plus (ex. fléau).

4. Améliorations survenues en ce qui concerne l'alimentation, le genre de vie, l'habitat.

En 1959, c'est l'école des filles de Blénod-lès-Toul qui a obtenu le premier prix et a gagné, du même coup, les 50 nouveaux francs. L'école d'Allain s'est classée seconde et s'est vue remettre 30 NF. (à noter qu'à cette époque, 50 NF, c'est également le montant du Prix Moselly.)

1960-1961

Le 14 juin 1961, remise des prix du Concours scolaire d'études locales :

Premier prix ex-aequo : école de Francheville et école de garçons de Favières (50 NF.).

Second prix ex-aequo : école de filles de Blénod-lès-Toul et école de Battigny (25 NF.).

1961-1962

Deux cent cinquante-cinq personnes se bousculent, salle des Adjudications, pour assister à l'assemblée générale du 18 octobre 1961. Sont réélus, au comité, Messieurs Michel Hachet, Michel Bouquet, Roger Vautrin, Charles Hoffmann, Abel Liéger, Georges Steinbach, Henri Ollier, Roger

Marguet, Henri Jaillon. Est élu, également, Monsieur André Legrand.

1962-1963

Toujours autant d'auditeurs (de 60 à 150 selon les jours) et de diversité dans les sujets abordés au cours des conférences mensuelles : de l'*architecture monastique de Bosserville* par l'abbé Choux, aux *dialectes locaux chez Moselly* par le professeur Lanher, en passant par *une promenade dans les rues du Toul ancien* avec Monsieur Hoffmann, sans oublier *les merveilles du monde végétal* décrites par Monsieur Legrand.

Le 23 juin 1963, les orgues de la cathédrale Saint-Etienne sont inaugurées. Conçues par Maître Gaston Litaize, organiste à Saint-François-Xavier à Paris, et par Monsieur Pillet, architecte en chef des Monuments Historiques, construites par Monsieur Schwenkedel de Strasbourg, elles disposent de 4 claviers manuels, 64 jeux et 4 769 tuyaux.

1963-1964

Le 2 mars 1964, Monsieur Hoffmann quitte Toul pour Nancy où l'appellent ses obligations familiales de grand-père, après 17 années d'un inlassable dévouement au sein du Comité d'Etudes Locales du Toulouais. Depuis 1947, il a



Roger Marguet au "Trou des Celtes"

occupé de nombreuses fonctions : conférencier, secrétaire, trésorier ... Il a accepté de conserver la lourde charge du secrétariat du Prix Moselly, dira, pour conclure, le président Hachet, avant de lui remettre une édition illustrée du livre de Pierre Gaxotte, consacré à la Révolution française.

Le 20 mai 1964, Messieurs Roger Marguet et François Godont font le point sur les recherches effectuées, en 1863, par Monsieur Husson, dans la grotte dite le **Trou des Celtes**, à Pierre-la-Treiche, et décrivent l'état des travaux effectués, plus récemment, par le C.E.L.T. Ils présentent des objets trouvés dans la caverne.

Le 15 juin 1964, Monsieur Pierre Lyautey, le général Truttman et leurs amis de *Vieilles maisons françaises* sont accueillis par le président Hachet pour une visite du **vieux Toul**. La visite débute devant les ruines de l'ancien hôtel de ville, se poursuit dans la cathédrale, le cloître de Saint-Etienne, celui de Saint-Gengoult, les vieux hôtels, en particulier celui de Pimodan et le musée du Cercle d'Études, reconstitué dans une dépendance de la propriété du docteur Hachet.

1964-1965

Dans une correspondance du 12 août 1964 relative aux fortifications et adressée au président du C.E.L.T., le capitaine Truttman signale : *J'ai acquis la certitude absolue que la contrescarpe des remparts (paroi extérieure du fossé) n'a jamais été réalisée (faute de crédits sans doute) et est restée à terre croulante depuis 1701, telle que nous la voyons aujourd'hui. C'est, à ma connaissance, la seule place, faite par VAUBAN, qui présente la bizarrerie -et la faiblesse- de*

ne pas avoir de mur de contrescarpe vertical et dûment revêtu, bien que la chose eût été prévue à l'origine.

Le 4 novembre 1964, l'O.R.T.F. charge Madame Nebout d'une demande d'autorisation pour tourner une courte émission d'informations qui passe dans le cadre de *Méridienne*, le samedi entre 12 h.15 et 12 h. 30. Cette émission s'intéresse à l'actualité des musées et des salles de vente.

Courant décembre 1964, visite de l'ensemble fortifié de Villey-le-Sec, avec le capitaine Truttman, professeur de fortifications à l'école du Génie de Versailles, accompagné du général Nicolas, directeur de cet établissement, en présence de Monsieur Bichet, président de l'association *La Citadelle*.

Innovation dans le Prix Moselly 1964. Outre les 150 F. du prix, le jury accorde désormais deux *récompenses*.



Le 13 janvier 1965, Monsieur Maurice Noël, professeur au lycée de Pont-à-Mousson, donne une conférence sur le palais épiscopal de Toul, dont certains ne connaissent que les ruines qui jouxtent la cathédrale. Ce fut l'évêque Bégon qui en ordonna la construction au cours du deuxième quart du XVIII^{ème} siècle. L'architecte en fut Nicolas Pierson, religieux prémontré, qui avait donné des preuves de son talent en divers édifices religieux de la région. Menacé de destruction pendant la Révolution, il fut sauvé par les Tulois et devint hôtel de ville. Il eut à souffrir des obus prussiens, pendant le siège de 1870, avant d'être détruit, par un violent incendie, en décembre 1939.

Le 2 mai 1965, Charles Hoffmann décède à Nancy. Secrétaire de C.E.L.T. durant 16 ans, son nom était attaché à la fondation du Prix Moselly dont il organisait, chaque année, au sein du jury, la lecture et le choix des lauréats. Au cours de la séance du 28 avril 1965, le président Hachet fera l'éloge de ce membre du Cercle d'Études, soulignant

l'empreinte qu'il laissera par son dévouement et son inlassable activité... Nous ne pourrions jamais exprimer avec des mots notre gratitude pour son oeuvre.

Au cours de la séance du 26 mai 1965, Messieurs Marguet et Godont présentent les résultats des fouilles archéologiques effectuées au cimetière mérovingien de Royaumeix en 63-64. L'exposition des objets découverts sur le site attirent près de 1 300 visiteurs, le lendemain, jeudi 27 mai. Le vendredi 28, une quinzaine de classes des établissements scolaires de Toul viennent y parfaire leurs connaissances en la matière.

1965-1966

La séance de rentrée du 13 octobre voit la nomination de Madame Bertrand au poste de secrétaire du Prix Moselly, en remplacement du regretté Charles Hoffmann. Sur la porte de

la salle des Adjudications, Monsieur Godont, trésorier, a fixé une feuille précisant *qu'il se tient à la disposition des membres du C.E.L.T. qui désirent acquitter le montant de leur cotisation 1965/1966, soit 4 F. !*

Le 20 octobre 1965, les membres du C.E.L.T. apprennent avec beaucoup d'émotion le décès de Monsieur Georges Steinbach.

Le 9 mars 1966, la remise du Prix Moselly revêt un caractère un peu exceptionnel puisque c'est Monsieur François Chenin, fils d'Emile Moselly, qui récompense, lui-même, le lauréat 1965.

1966-1967

Janvier 1967, les équipes du C.E.L.T., Bernard Humbert, Jean Bondois, Roger Marguet, avec les *jeunes*, Claude Laquel

Une belle journée à Luxembourg pour un sympathique groupe de Tulois



8

Hier à midi, les barristes tulois participent au jeu radiophonique « Le Linn Allé », animé par Jacques Nenadic, MM. Bondois, Marguet, Nouveau, Diligent, Humbert et Godont, ainsi que leurs jeunes suppléants, Mlle Christiane Joliset, Gérard Simmain, Mlle Thérèse Duval et Claude Laquel, ont pris le car frété à leur intention qui

doit les conduire aux studios du poste périphérique où doit se dérouler l'émission.

Nous leur avons souhaité bon voyage et bonne chance.
NOTRE PHOTO : les Tulois visitent les magnifiques locaux de la villa Louvigny, en compagnie de Jacques Nenadic.

et Thérèse Duval, pour l'équipe A. René Nouveau, André Diligent, François Godont, épaulés par Gérard Simonin et Christianne Jolivet, pour l'équipe B, frisent l'exploit à l'émission du *Lion Ailé* organisée par **Télé-Luxembourg** et **Télé 7 jours**. Les questions ont trait à l'histoire du Toulinois, à sa géographie, à son architecture, à son folklore, à son économie ... Sur huit villes en lice, Toul se classe seconde, à cinq points du leader. Bravo!

Février 1967, les membres du C.E.L.T. et les Tulois apprennent, avec beaucoup de plaisir, la promotion au grade d'officier des palmes académiques de Monsieur Hachet, *homme remarquable dont l'amabilité, jamais prise en défaut, est appréciée de tous.*

Le 17 mars, Monsieur Alain de Looz-Corswarem reçoit officiellement le Prix Moselly 1966 pour sa nouvelle : **Quand j'étais enfant de chœur.**

Le 7 mai 1967, le C.E.L.T. propose une visite des organisations fortifiées de Villey-le-Sec, sous la conduite de Monsieur Gabriel Bichet.

1967-1968

Le Cercle d'études fait sa rentrée, le 11 octobre 1967. Le président Hachet indique que *le musée s'enrichit; les collections sont, malheureusement, à l'étroit, mais nous avons espoir de voir la situation s'améliorer dans un avenir proche avec le projet de musée dans l'ancien collège, rue Gouvion-Saint-Cyr.* Il salue le projet de la naissance d'une Maison des jeunes et de la Culture. *Les membres du C.E.L.T. ne peuvent que s'en réjouir et souhaiter que ce projet prenne corps. Le comité propose très volontiers son aide à cette jeune société soeur.*

La soirée se poursuit par une conférence du colonel Ordioni, auteur des *Cinq jours de Toul* retraçant l'épopée du 18 au 24 juin 1940.

Dans l'Est Républicain du 21 février 1968, Monsieur Bortoluzzi, maître tailleur depuis vingt ans sur la cathédrale, se prononce résolument pour la reconstruction de l'hôtel de ville : *Trente hommes et dix-huit mois seulement pour rendre sa splendeur à l'ancien palais des évêques...* et six millions de francs, quand même.

Dans son édition du 26 février 1968, le même journal confirme que, malgré plusieurs votes, le jury, comme en 1951, s'est refusé à désigner un lauréat au Prix Moselly 1967, parmi les candidats qui ont adressé trente-quatre écrits.

Le 9 octobre 1968, après l'assemblée générale statutaire, Monsieur le professeur Condé présente une série de films en couleurs de Frédéric Rossif, sur la vie des animaux. Monsieur Nouveau termine la séance en contant, avec humour, ses souvenirs scolaires.

Par lettre en date du 13 décembre 1968, le maire de Toul met à disposition trois salles sises au rez-de-chaussée de l'ex-collège de filles, rue Gouvion-Saint-Cyr, afin d'y constituer le musée.

Le 10 mars 1969, Mademoiselle Martin, professeur d'histoire et de géographie au lycée mixte de Toul, expose 90 figurines en tissu allant de la Renaissance à la Belle Epoque. Elément intéressant, parmi ce public, beaucoup de garçons qui ont à peu près tous émis la même réflexion : *Après tout, la mode n'a pas tellement changé et au lieu de raccourcir par le haut, on le fait par le bas maintenant...* Histoire de rappeler la mini-jupe qui fait fureur parmi la jeunesse !

Délibérant au domicile de Monsieur Hachet, le jury du Prix Moselly, dont le secrétaire est Monsieur Alain de Looz-Corswarem, a prononcé son verdict, dimanche 16 mars 1969. C'est Monsieur Camille Courquet, directeur d'école à Lucey, lauréat pour sa nouvelle *La capucine*, qui a reçu les 200 F. du Prix 1969.

Le 20 mai 1969, le Cercle d'Etudes organise, en la cathédrale de Toul, un concert de prestige : *un requiem allemand (Op. 45)* de Johannes Brahms, au profit de la restauration de l'ancien palais épiscopal.

Le 5 juin, le sous-préfet de Toul suggère au président Hachet la création d'une association *des Amis de l'Ancien Hôtel de Ville de Toul*, en vue de la reconstruction de celui-ci.

Juillet 1969, dans le cadre d'un programme du service des Monuments historiques, le Cercle d'Etudes entreprend la recherche et le classement des anciens hôtels particuliers de Toul. Toujours en juillet, des travaux sont effectués par une équipe de peintres dans deux salles de l'ancien collège de jeunes filles, rue Gouvion-Saint-Cyr en vue d'y installer les collections du musée. Il est prévu, pour plus tard, la transformation de la chapelle qui sert actuellement de salle de gymnastique.

Courant août 1969, la section archéologique du C.E.L.T. poursuit ses investigations à Sorcy : on vient de découvrir la tête d'une statue datant du II^{ème} siècle représentant, vraisemblablement, Esculape, dieu de la médecine chez les Anciens.

Le 17 décembre 1969 l'aumônier militaire, Pol Rousselot, n'a pas besoin de micro pour tenir en haleine ses auditeurs, durant plus de deux heures, sur le *Patois dans le Toulais*.



Janvier 1970, le C.E.L.T expose, au musée lorrain, un ensemble de bijoux et parures barbares provenant de Royaumeix et un certain nombre d'objets datant du VII^{ème} siècle.

Au cours du même mois, Monsieur Henri Jaillon nous quitte. Il laisse le souvenir d'un remarquable conteur de *fiauves*, ces histoires lorraines dont il charma si souvent les auditeurs du Cercle d'Études auquel il appartenait.

Février 1970, Monsieur Alain de Looz-Corswarem, secrétaire du Prix Moselly, relance l'idée d'une présélection des nouvelles par un jury local, suivie d'une élection avec les membres locaux et un jury extérieur.

Quelle n'est pas la surprise des spectateurs, à la conférence du 8 avril 1970, lorsqu'ils voient monter sur l'estrade de la salle des Adjudications une jeune fille souriante tout de noir vêtue. Non, ce n'est pas une farce, mais la présentation d'une robe de mariée du Second Empire. *Portée avec grâce, celle-ci donnait plutôt, à la jeune fille, des airs de veuve joyeuse. Comme quoi, au Cercle d'Études, on en apprend tous les jours.*

Le Prix Moselly 1969 est remis, le 13 mai, à Monsieur Jean-Pierre Ziegler, directeur d'école à Trondes, pour sa nouvelle intitulée *Eléonore*.

Le même mois, le révérend docteur Sydney Scott, petit-fils du célèbre écrivain écossais Walter Scott, ancien évêque des Bermudes et, pour l'heure, chapelain de la cour royale d'Angleterre, est accueilli par le docteur Hachet pour une visite détaillée de la cathédrale.

Le 23 juillet 1970, l'Est Républicain titre : *Grâce au Cercle d'Études, le musée de Toul sera vraisemblablement ouvert au mois d'octobre. Les membres du C.E.L.T. possèdent, déjà, plusieurs centaines de pièces qui devraient être rassemblées dans le nouveau local, ancien Hôtel-Dieu, près des locaux de la M.J.C.*

L'assemblée générale du 14 octobre 1970 est l'occasion de saluer la mémoire de Monsieur Charles Bouquet, ancien vice-président du C.E.L.T. qui avait quitté Toul en 1969 pour Troyes où il n'a pu, hélas, jouir d'une longue retraite.

Octobre 1970, une trentaine de professeurs allemands, d'histoire et de géographie, visitent la ville et la cathédrale sous la conduite du docteur Hachet qui enchaîne commentaires et anecdotes dans la langue de Goethe.

Lors de sa réunion du 18 novembre 1970, le C.E.L.T. décide de créer une section de numismatique. Elle se réunira à la Brasserie du Commerce, chaque dernier dimanche du mois.

Le mercredi 9 décembre 1970, la salle des Adjudications est comble d'une foule où les jeunes sont venus en nombre pour assister à la conférence de Monsieur Jean Tixier intitulée : *Outils préhistoriques, à la recherche des techniques de taille avec projection d'un film suivi d'une démonstration commentée de taille de silex.*

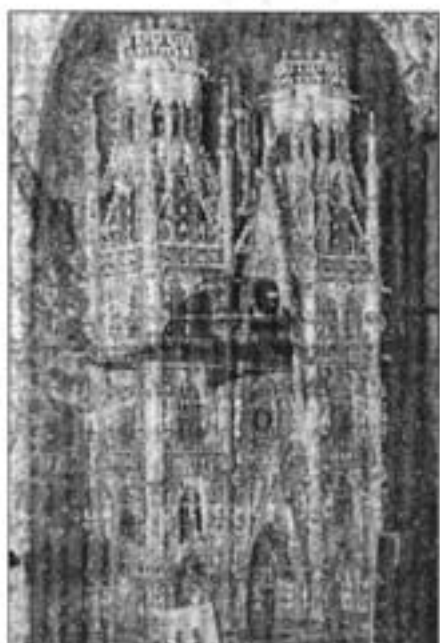
Le 13 janvier 1971, Monsieur Abel Liéger présente les découvertes archéologiques dues aux dragages de la vallée de la Moselle depuis 1958 : cette année-là, dans la ballastière de Monsieur Louis Erb, à Chaudeney, mise au jour d'une pirogue très ancienne à trois traverses, taillée d'une seule pièce dans un tronc, d'un maillet perforé en roche très dure (2000 à 1700 avant J.-C.), de haches de bronze à talon (1500 à 1300 avant J.-C.), d'une épingle à collerette, de lames en silex, de fragments d'épée en bronze, ... qui tendent à prouver que notre région a connu une occupation assez dense, deux millénaires avant la conquête romaine.

Les rigueurs d'un hiver tardif n'ont pas inquiété outre mesure un public venu nombreux pour écouter Madame

Burnand, ce 3 mars 1971, parler de la cathédrale, joyau dont tous les Toulais sont fiers.

1971-1972

Incroyable! Une coupure du journal Ouest-Eclair, adressée au C.E.L.T., présente la photographie du travail peu commun d'un Morbihannais : il s'agit de la maquette de la cathédrale de Toul réalisée, au début du siècle, par un boulanger, Monsieur Jean-Baptiste Hostin, uniquement avec des *os de poissons*. On croirait une reproduction en ivoire ciselé, finement sculptée, placée sous un globe de verre.



Le 26 avril 1972, la remise du Prix Moselly 1971 à Madame Blanchot-Philippi est suivie de la projection *des deux désirs de la Clarisse*, de Mademoiselle Marie Royer, film tourné au cours de l'été 1970 à Toul, Bicqueley et Gibeauveix.

Le 11 mai 1972, le Cercle d'Etudes a la joie d'inaugurer le musée. Grâce aux efforts conjugués de la municipalité et du C.E.L.T., deux salles de l'ancienne Maison-Dieu sont aménagées et la population scolaire de la ville afflue. Pour des questions de gardiennage, il n'est pas question de les ouvrir en permanence au public, mais le comité envisage une ouverture un dimanche par mois. Bien que les galeries permettant de présenter les oeuvres échappées de l'incendie du musée municipal, en décembre 1939, ne soient pas encore achevées, le C.E.L.T. lance une souscription pour l'acquisition d'un tableau figurant le portrait de Jean Forget, chanoine du chapitre de la cathédrale au XVI^{ème} siècle.

1972-1973

Jusqu'alors, les conférences avaient lieu le mercredi pour permettre aux scolaires d'y assister, avec l'assurance de se reposer le jeudi. Mais comme c'est désormais le mercredi qui est jour de congé, le Comité du C.E.L.T. décide de fixer la date des réunions au deuxième mardi de chaque mois. La séance de rentrée a donc lieu le mardi 10 octobre 1972. Une partie est consacrée aux projets d'aménagements du musée, inventaires, nouvelles salles, classements, restaurations...

Le 14 novembre 1972, le C.E.L.T. organise une journée *sur la protection de la nature et de l'environnement* : exposition, conférence... pour une assistance nombreuse, jeune surtout, consciente du problème et de ses conséquences pour l'avenir de l'homme. Le même jour, l'Est Républicain annonce, pour la 3^{ème} chaîne TV couleur, le tournage à Toul, d'une émission retraçant le passé religieux et militaire de cette cité historique *particulièrement téléphile dans laquelle on recense pas moins de 3632 téléviseurs déclarés, sans compter les quelques autres qui échappent (encore) au service des redevances et qui représentent 26% des abonnés du petit écran...* Le docteur Hachet et le Cercle d'Etudes tiennent une place de choix dans ce documentaire.

Soirée entièrement consacrée à l'archéologie, ce 6 février 1973 : Monsieur Bernard Humbert fait le bilan de six années d'activité du C.E.L.T. sur le site gallo-romain de Sorcy; Monsieur Abel Liéger fait le bilan des fouilles sur la nécropole gallo-romaine de Cutry, au Nord du Pays-Haut.

Le 5 avril 1973, le C.E.L.T. organise une conférence-débat-exposition sur Sigmund Freud. Plus de 120 personnes se pressent pour entendre Monsieur Jacob, directeur du département des Sciences humaines du Centre universitaire de Nancy.

À l'occasion des journées européennes, organisées à Toul du 3 au 14 avril 1973, le musée est ouvert samedi et dimanche.

Le 8 mai 1973, Mademoiselle Marie Royer et le docteur Deloge, petit-fils de Joseph Poussot, présentent le **monocorde**, instrument de musique original, construit à Pierre-la-Treiche entre 1888 et 1895.

1973-1974

Octobre 1973, le C.E.L.T. organise une visite guidée du musée historique lorrain de Nancy. Monsieur Jacques Joyeux, professeur de dessin, spécialiste du XVII^{ème} siècle, qui a présenté magistralement l'oeuvre de Georges de la Tour, le 9 octobre, et Monsieur Bernard Humbert, professeur détaché au Service Educatif des Musées de Nancy, en assurent le commentaire.

Le 11 décembre 1973, Monsieur Jean-Marie Diligent, conservateur de la Bibliothèque universitaire de Metz et Monsieur Jacques Joyeux se penchent sur Jean Forget, chanoine et chantre de la cathédrale. Il revient, au second, de préciser que le portrait récemment acquis *n'est probablement pas celui de Jean FORGET*. Sursaut dans l'assistance, et l'orateur de poursuivre *C'est un honnête portrait, non d'artiste, mais d'artisan, dans la tradition des portraits du XVII^{ème} siècle. Quoi qu'il en soit ce n'est pas une mauvaise acquisition, car c'est certainement un chanoine de Toul et les portraits des chanoines de Toul ne courent pas les rues.*

Janvier 1974, le C.E.L.T. surveille attentivement la démolition, rue Qui-Qu'en-Grogne, de l'ancienne Société électrique du Toulouais. Selon les informations communiquées par Mademoiselle Marie Royer, le bâtiment bordant cette rue se trouverait à l'emplacement de la chapelle des Cordeliers, chapelle dans laquelle aurait été inhumé le sire de Baudricourt, gouverneur de Vaucouleurs.

Février 1974, Etudes Tuloises est née. Monsieur Bernard Humbert, directeur de la publication, cherche des *sponsors* pour financer l'édition d'une revue annuelle, rappelant les activités du C.E.L.T. et présentant des études illustrées sur des sujets d'intérêt local.

L'aménagement des abords de la future résidence pour personnes âgées, à Saint-Evre, vaut un beau cadeau de 1^{er} mai à la section archéologique du Cercle d'Etudes : la découverte, impromptue, d'une vingtaine de sarcophages datant du VII^{ème} siècle, et dont les trésors sont présentés, en avant-première, au public qui assiste à la conférence du 14 mai.

Juillet 1974, le C.E.L.T. et la section photographique de la M.J.C. collaborent pour fixer, sur la pellicule, les richesses du Toulouais au profit du Service départemental des Monuments Historiques.

1974-1975

La séance de rentrée est l'occasion de faire le point sur un passé riche d'activités diverses : conférences mensuelles, visites commentées de la cathédrale et des monuments de Toul, création de Etudes Tuloises, classements et accueil au musée (1304 visiteurs en juillet-août dont une centaine d'étrangers), aménagement de la bibliothèque. Prix Moselly...

Le 12 novembre, Madame la vicomtesse d'Ainval est l'invitée du Cercle d'études pour parler de son aïeul, le maréchal Laurent Gouvion-Saint-Cyr. Dans un courrier daté du 10 décembre 1974, elle écrit : *Quant au musée tulois, c'est une pure merveille. Je n'ai jamais vu de souvenirs gallo-romains présentés de si plaisante et si instructive manière... Je souhaite qu'il y ait un jour une salle consacrée à l'Empire.*

Le 26 décembre 1974, les Tulois apprennent, avec stupeur, le décès de Monsieur Alain de Looz-Corswarem. Il avait obtenu le Prix Moselly 1966 et, depuis 1967, il assumait les fonctions de secrétaire dudit Prix et participait activement aux travaux du C.E.L.T.

Le 11 février 1975, Monsieur Taverne fait découvrir, caméra au poing, la ville de Toul et ses environs. Le sujet passionné; la salle est comble.

Le 11 mars, Monsieur Jean-Pierre Ziegler convie son auditoire à une excursion parmi les vieilles tuileries du Tulois.

Le 8 avril 1975, Monsieur Pierre Gérard, directeur du Service des Archives de Meurthe-et-Moselle présente *le livre des Enquerreurs* qui, après une longue absence et une judicieuse restauration, fait retour à la ville de Toul qui l'a vu naître, il y a bientôt cinq siècles.

Avril 1975, une semaine de fêtes populaires, avec les journées médiévales organisées par la M.J.C. et à laquelle se joignent les associations et les élèves des écoles.

1975-1976

Octobre 1975, Monsieur Pierre Goudot accepte la charge de secrétaire du Prix Moselly en remplacement du regretté Alain de Looz-Corswarem.

La conférence du 18 novembre est présentée par Mademoiselle Nicole Bergé. Elle concerne la Maison-Dieu

à Toul, bâtiment connu des Tulois puisqu'il abrite, alors, le musée, la M.J.C. et divers syndicats.

Dans l'avertissement-bilan-programme de son numéro 4, *Études Tuloises* l'annonce : *la revue a franchi le pas*; elle est désormais imprimée en offset. Par voie de conséquence, son prix est augmenté, passant de 7 à 8 F. : *Mises à part ses pages 23 et 24 qui ont la tête en bas, et les pages 31 et 32 imprimées deux fois, la revue du Cercle d'Études y a gagné une lisibilité qui devrait encore augmenter sa diffusion.* (E.R. du 12 décembre 1975)

La séance du 9 mars, animée par Monsieur Jean Peltre est consacrée à Etienne Oiry, instituteur rural (1851-1885) à Allain-aux-Boeufs qui laissa un nom à l'archéologie et à la géographie locales. (58 élèves en hiver, 15 en été. Ses élèves, une classe unique, allaient de 6 à 17-18 ans).

Courant février 1976, la section archéologique du C.E.L.T. intervient en sauvetage sur la commune de Dommartin-lès-Toul. Des travaux de terrassement d'un tracé d'autoroute viennent de mettre au jour les restes d'un grand vertébré fossile de type crocodylien apparenté aux téléosaures.

1976-1977

À la conférence du 14 décembre 1976 consacrée, pour une part, à *la gabelle en Lorraine* et animée par Monsieur René Nouveau, le président Hachet présente un objet fort insolite, un tabouret-boîte à sel qui servait à camoufler le sel de contrebande lorsque les *gabelous* se présentaient au logis.

Le 11 février 1977, inauguration de l'hôtel de ville dans les bâtiments de l'ancien Palais Episcopal. Le même mois, Monsieur Hachet intervient auprès de l'Inventaire de Lorraine et souligne l'intérêt qu'il y a à conserver le portail en pierres de taille de l'ancienne caserne Teulié, vouée à la démolition.

Le mardi 12 avril, Madame Bouvier parle de l'évolution de *la maison Majorelle de la fin du Second Empire à l'exposition des Arts décoratifs de 1925*. Le fondateur de la maison Majorelle oeuvra, quelque temps, à Toul au début de sa carrière, à la faïencerie Bellevue.

Le 25 juin 1977, le docteur Hachet convie les Tulois à l'inauguration de nouveaux aménagements dans les locaux du musée : quatre salles au rez-de-chaussée et une partie de l'ancienne salle des Malades (l'autre moitié nécessitant des travaux importants de restauration). Il remercie la municipalité et les autorités de tutelle pour leur collaboration et leur soutien, soulignant surtout *l'inlassable dévouement d'une équipe peu nombreuse de membres du Cercle d'Études qui, durant des centaines d'heures (et d'heures souvent nocturnes), ont oeuvré en silence avec une incroyable*

polyvalence de talents.

Le 24 septembre 1977, M. Fernand Lemaire décède. Conférencier bien connu au Cercle d'Études en sa qualité de spécialiste de l'histoire toulouise, son extrême affabilité et le sens du service d'autrui, lui avaient valu de nombreux amis.



1977-1978

Le 18 octobre 1977, Monsieur Dominique Bortoluzzi nous quitte. Ce tailleur de pierre a perpétué la tradition des tailleurs de pierre du Moyen âge dans toute la Lorraine, consacrant l'essentiel de son oeuvre à la restauration de la cathédrale de Toul qu'il découvrit ravagée et dans un état lamentable, en 1948.

Dans son édition du 7 mai 1978, l'Est Républicain publie un article assez conséquent sur Moselly et les lauréats du Prix depuis sa création en 1949.

Durant le mois de juin 1978, des travaux de pose de câbles téléphoniques, réalisés avenue Victor Hugo et boulevard de Pinteville, ont mis au jour des ossements ainsi qu'une stèle funéraire portant la date de 1831. Il s'agissait des restes d'anciens Tulois inhumés autrefois dans un cimetière abandonné au milieu du dix-neuvième siècle, puis recouvert d'une épaisse couche de remblais.

1978-1979

Le 27 septembre 1978, Monsieur Burnand fait connaître, par courrier, son souhait de voir le musée ouvrir un centre de documentation archéologique et devenir dépôt de fouilles de l'arrondissement de Toul. A la même réunion du comité, Monsieur Humbert présente les dernières mises au point de l'exposition sur les *Productions tuloises, artisanat et industrie*, qui se tiendra Salle Valcourt, du 14 au 22 octobre. Il mentionne, également, la sortie, dans *Études Tuloises*, d'un numéro double consacré à cette manifestation. Sont abordés aussi le devis des Bâtiments de France pour la

réfection des salles du musée qui devrait voir le jour dans l'ancienne Maison-Dieu, rue Gouvion-Saint-Cyr, et le classement de la chapelle comme monument historique.

Au cours de la séance de rentrée du 10 octobre 1978, le président Hachet est heureux de souligner qu'on fête le 30^{ème} anniversaire de la création officielle du Cercle d'Études locales du Toulouais qui, *fidèle à sa vocation, s'est appliqué à promouvoir la culture et les recherches locales dans le public toulouais*. Il signale le départ de Monsieur l'abbé Linden et de Monsieur Vautrin et rappelle la mémoire de membres malheureusement disparus : MM. Hoffmann, G. Steinbach, Larcher, Cartier, Bouquet, Jaillon.

On procède au renouvellement du comité et de son bureau, ainsi constitué:

- Président**: Monsieur Michel Hachet
- Vice-Présidents**: Messieurs Abel Liéger et Pierre Clause.
- Secrétaire**: Monsieur Claude Flaczynski.
- Trésorier**: Monsieur Roger Marguet
- Commissaires aux comptes**: Messieurs Daniel Steinbach et Bernard Humbert.
- Prix Moselly**: Monsieur Pierre Goudot,
- Membres**: Messieurs René Nouveau (traditions populaires), André Pagnoux (histoire du XIX^{ème} siècle), Jean Bondois (histoire administrative), Jean-Pierre Dayer (topographie), Pierre Dayer (architecture), André Legrand (botanique), Jacques Joyeux (histoire de l'art), Mandrillon (minéralogie), Alain Régnier (histoire de la cathédrale), Mesdemoiselles Madeleine Petit (bibliothèque) et Marie Royer (littérature et folklore du Toulouais)

Suite à la réunion, en mairie, du 20 novembre 1978, et présentation du dossier par Monsieur Schrepfer, architecte, une séance de travail, portant sur la programmation des travaux du futur musée a lieu, le 28 novembre 1978, entre le bureau restreint de la commission du musée et l'architecte.

Dans l'Est Républicain du 15 janvier 1979 on peut lire, en région **Le Grand prix de l'Académie Stanislas au Cercle d'Études du Toulouais** (rapporteur, Monsieur Cuénot). Le **Grand Prix** devait échoir, cette année, à la personnalité ou l'association qui, par son action, son exemple et ses travaux, aura contribué à en accroître le rayonnement.

Le choix du jury s'est prononcé en faveur du Cercle d'Études Locales du Toulouais, présidé par le docteur Michel Hachet, cercle qui fête, cette année, le 30^{ème} anniversaire de sa fondation. C'est à la lumière de cette création que fut fondé le Prix Moselly, soutien littéraire trop rare, partagé seulement en Lorraine avec le Prix Erckmann-Chatrion. *Ce Cercle, poursuit Monsieur Cuénot, donne confiance dans l'avenir du Toulouais, en vivifiant sa vie culturelle. Comme Antée*

accroissant ses forces au contact de la terre, il a su profiter des réalités locales qui nous entourent pour accroître le rayonnement intellectuel de la Lorraine.

Le 26 janvier 1979, une nouvelle association voit le jour : **Le Pélican**. *Elle n'est pas une filiale du C.E.L.T., écrit le journaliste local, mais il se trouve que certains de ses membres (fondateurs) font aussi partie du Cercle d'Études: Michel Hachet (à qui l'on doit le nom de la nouvelle association), Bernard Humbert, Alain Régnier, Claude Flaczynski, Jacques Bombardier, Pascal Thiébaud.*

Le 13 juin 1979, le comité se félicite de la nette augmentation des abonnements à Etudes Toulouaises (+ 100) mais déplore la baisse des annonceurs publicitaires. Il apprend, en outre, l'ouverture prochaine du musée pour le 23 juin 1979.

1979-1980

Faisant suite à la conférence du 11 octobre 1979 sur *les destructions de Toul en juin 40*, quatre cents séries de cartes ont été vendues. Monsieur Humbert signale que *l'offre ne suffira sans doute pas à la demande et qu'aucune réédition n'est envisagée dans l'immédiat.*

Au cours de la réunion du comité, le 27 novembre 1979, Monsieur Goudot demande à être relevé de ses fonctions de secrétaire du Prix Moselly, *le temps lui faisant cruellement défaut*. C'est Madame Dayer qui lui succède.

Le 3 mars 1980, Monsieur Thiébaud est chargé de la réorganisation de la bibliothèque du musée. On rappelle que les ouvrages peuvent être consultés sur place.

Le 25 avril 1980, présentation du projet de création, à Toul, d'un Office municipal de la Culture.

Au cours de l'assemblée générale du 14 octobre 1980, salle des Adjudications, le docteur Hachet résume les actions du Cercle d'Études du Toulouais en ces termes : *Fidèle à la voie qu'elle s'était tracée, notre association peut éprouver une légitime fierté en considérant la tâche accomplie depuis sa création, en 1948,*

S'appliquant à l'étude de notre région, de son histoire lointaine ou proche, de son environnement naturel, de son patrimoine culturel et artistique, elle a, grâce au dévouement inlassable et à la compétence de ses membres, grâce à l'aide bienveillante des organismes publics (les directions régionales des Antiquités préhistoriques et historiques, Conseil général, Municipalité,...) et grâce, aussi, à l'encouragement que lui donne, par son assiduité, le public érudit ou curieux du Toulouais, elle a, dis-je, fait progresser la connaissance du Toulouais et de la Lorraine.

Par les publications que ses membres diffusent, tant par l'organe d'Etudes Toulaises que par celui de diverses revues spécialisées, le fruit de ces recherches atteint, bien au-delà de notre région, le monde scientifique ou le public éveillé aux choses de l'esprit.

1980-1981

Le 19 novembre 1980, les membres s'interrogent sur le devenir du tombeau de saint Mansuy, après l'incendie qui a ravagé l'église.

Etudes Toulaises, ne pouvant plus faire appel aux services du C.R.D.P. pour la composition de la revue fait l'acquisition d'une machine à écrire à marguerites pour réaliser les maquettes.

Un fourneau du collège de Rigny, donné au musée, est déménagé par les services techniques de la Ville et stocké à l'ancienne école Paul-Bert.

Concernant les sépultures du cimetière présentant un intérêt historique, Monsieur Stella indique qu'il a localisé celle du Baron Louis.

Sous l'égide du Cercle d'Études Locales du Toulais, la conférence du 13 janvier 1981, donnée par le doyen Schneider, constitue la première d'un cycle de manifestations devant marquer l'année du millénaire de la cathédrale Saint Etienne. Plus de deux cent cinquante personnes se sont déplacées, malgré le mauvais temps, et l'on peut y voir un signe encourageant. (Est Républicain)

Le dimanche 24 mai 1981, exposition, échange et vente de plusieurs centaines de cartes postales, salle des Adjudications. Thème retenu: **Les églises de Toul et des environs**. Ils'agit là, de la seconde réunion d'échange et de vente organisée par la section de cartophilie du C.E.L.T., en accord avec les cartophiles meusiens, vosgiens et mosellans.

Depuis juillet 1981, le musée est fermé pour cause de restauration. *Cette période de fermeture ne doit pas se comprendre comme un temps mort*, explique le docteur Hachet, qui est aussi conservateur du musée. *Nous profitons de cette période pour envoyer à la Direction du service de restauration des musées classés, des pièces que nous n'avons encore jamais présentées au public depuis l'incendie du musée en 1939. Toul possède, entre autres, neuf tapisseries flamandes exceptionnelles du XVI^{ème} siècle dont une seulement a été restaurée et exposée. Cinq sont actuellement en restauration au musée du Louvre et trois autres devraient bientôt les rejoindre. J'espère qu'elles pourront être de retour pour la réouverture du musée.*

À quand la réouverture? À cette question, le docteur Hachet reste, prudemment, dans l'expectative: *Il faut déjà voir le premier ouvrier et la première brouette arriver!* (Est Républicain)

1981-1982

Le 13 octobre 1981, séance de rentrée. Le docteur Hachet fait le compte rendu moral: *Toula, durant des siècles, assumé une mission culturelle privilégiée. La richesse de son patrimoine monumental nous en donne le reflet. Son patrimoine d'archives, malgré les irrémédiables pertes enregistrées durant la période révolutionnaire, est extrêmement riche et a déjà fourni aux chercheurs une abondante matière d'études. Il est loin d'avoir été totalement exploité et nous aurons, ce soir même, l'occasion de constater qu'il est encore possible d'y trouver des documents inédits. Le travail du Cercle d'Études Locales du Toulais s'inscrit donc dans une longue et féconde tradition. Nous en éprouvons tous une légitime fierté et y puisons un encouragement à poursuivre nos efforts.*

Dans un article de l'Est Républicain daté de février 1982, on peut encore lire, sous la plume du journaliste local: *Le Cercle d'Études est une association maintenant bien connue du public. Quatre-vingts personnes, en moyenne, assistent aux conférences que le Cercle organise, le deuxième mardi de chaque mois. À son actif, de nombreux thèmes abordés touchant la vie locale, l'archéologie, l'histoire de l'art ou les sciences naturelles, l'oeuvre de toute une équipe, en somme. Une pyramide savante, variée et solide avec à sa tête un homme affable, au regard clair et aux cheveux grisonnants, passionné par tout ce qui a trait à la culture, le docteur Hachet.*

1982-1983

L'assemblée générale du 12 octobre 1982 est l'occasion de faire le point sur certains dossiers:

-En archéologie, la campagne de fouilles de la nécropole gallo-romaine de Cutry se poursuit sous la direction de Monsieur Liéger; à noter, également, le sauvetage des vestiges de l'ancienne faïencerie de Bellevue, le classement et la restauration d'objets remis au musée.

-La section de numismatique et de cartophilie a été endeuillée par le décès de Monsieur Fondev. Elle peut poursuivre son activité grâce au dévouement de Monsieur Georges Pierron.

-Quant aux nouvelles du musée, elles s'avèrent excellentes puisque sont annoncés des appels d'offres auprès des entreprises.

-Bernard Humbert présente le bilan d'Etudes Toulaises, revue fondée en 1974, d'abord semestrielle, puis trimestrielle. Elle dispose d'un local de la Ville de Toul et s'est constitué une équipe importante où Monsieur Howald a remplacé

Monsieur Adam qui a quitté Toul pour raisons professionnelles.

Le 18 janvier, l'Est Républicain annonce le décès, dans sa 77^{ème} année de René Nouveau. *Auteur du terroir et mémoire du Toullois, il laisse derrière lui une somme considérable d'écrits. L'ancien maître d'école qui a compté, à l'école Paul Bert (1926-1934), parmi ses élèves, un certain Marcel Bigeard, chez lequel il n'a pas encore décelé la graine de général, n'avait pas son pareil pour être à l'écoute des autres,*

en particulier des anciens, dont il sut, tout au long de sa vie, recueillir les savoureuses anecdotes et souvenirs truculents.



En 1976, il publie un premier recueil intitulé : Figures lorraines et du Toullois. Deux autres ouvrages Glanes et groppilles, en 1978, puis Couarails et silhouettes, en 1980, viendront compléter la collection des personnages familiers au centre d'événements mémorables, l'ensemble constituant une tranche de vie prise sur le vif, couvrant l'époque contemporaine depuis le début de ce siècle et même un peu avant. Au Cercle d'Études Locales du Toullois comme au jury du Prix Moselly, jamais il ne ménagera ni son temps ni sa peine.

Petit événement dans le monde littéraire lorrain : dans un souci de qualité, le Prix Moselly n'est pas attribué pour 1982. (E.R. du 30 mars 1983). Depuis la création de ce prix en 1949, perpétuant à la fois le souvenir et l'esprit d'Émile Moselly, c'est la troisième fois qu'aucun auteur ne sera couronné : en 1951 et en 1967 déjà, -tous les treize ans ont relevé certains- une telle décision avait été prise.

Ferment de l'animation culturelle du Toullois, le docteur Michel Hachet est reçu à l'Académie Stanislas. (E.R. du 18 mai 1983).

Dans son discours de réception, il retrace l'histoire du musée de Toul depuis sa création, en 1872. Un incendie ravage, en décembre 1939, l'ancien palais épiscopal qui abrite le musée et celui-ci reste fermé jusqu'en 1972. Sa réouverture s'effectue, grâce au Cercle d'Études Locales du Toullois, dans une partie des locaux de l'ancienne Maison-Dieu, comportant, en particulier, une admirable salle des malades du XIII^{ème} siècle. Le professeur Peltre, président,

accueille le docteur Hachet en rappelant les principales étapes d'une vie largement consacrée au service du Toullois.

Né le 4 juillet 1922, à Gérardmer, Michel Hachet, devenu vétérinaire, décide de s'installer à Toul, près du berceau de sa famille, native d'Aingeray. En 1949, il est président du Cercle d'Études Locales du Toullois qui devient *le ferment de l'animation culturelle*. Ancien conseiller municipal, membre fondateur du Rotary-Club de Toul, chevalier de l'Ordre du Mérite et de l'Ordre du Mérite agricole, officier des Palmes académiques, Monsieur Hachet a permis le lancement, par Bernard Humbert, de la revue Etudes Toulloises.

Le 22 août 1983, Monsieur Humbert, directeur-gérant d'Etudes Toulloises, annonce la sortie prochaine d'un recueil de douze nouvelles du Prix Moselly, illustré par Jean Morette.

Concernant le musée, on en est à l'étude technique de l'éclairage des combles.

1983-1984

Dans son compte rendu moral, le président Hachet se félicite de l'année écoulée, féconde, à plus d'un titre, et nous pensons qu'elle sera retenue dans nos annales comme particulièrement faste puisqu'elle a vu aboutir le départ du chantier de restauration des bâtiments du musée, aboutissement des efforts de tant d'années.

Aboutissement certes, mais aussi départ car, que je sache, une naissance ou une renaissance ou résurrection (appelons-la comme on voudra), si elle marque la fin d'une gestation, marque surtout le début d'une vie ou d'une nouvelle vie et jamais la tâche n'a été si lourde que cette année. Nous sommes loin de nous en plaindre et l'acceptons, avec joie, parfaitement conscients de tout le développement qu'elle est appelée à prendre dans les années à venir. Nous les envisageons avec confiance et remercions, très sincèrement, tous ceux qui nous ont aidés et nous aident, actuellement, dans cette réalisation si bénéfique, pensons-nous, au bon renom de notre ville et à son rayonnement. Un musée n'est pas, dans une cité, un lieu de mise en conserve d'un stock d'objets plus ou moins désuets, c'est un foyer d'intense réflexion, de recherche, de confrontation, où, jeunes et vieux, apprennent une forme particulière de lecture, la lecture des choses.

Octobre 1983. *En Lorraine au coin du feu*, premier recueil des contes et nouvelles du Prix Moselly sort des presses. Toujours à l'actif d'Etudes Toulloises, la parution d'un calendrier 1984 thématique. En parcourant les douze mois, on découvre *les rues de Toul, d'hier et d'aujourd'hui* grâce à une comparaison de photographies récentes et de cartes

postales remontant, pour l'essentiel, avant 1940. Un commentaire succinct accompagne chaque série de clichés.

Enfin, en hommage à René Nouveau, historien local, Etudes Toulouises publie *Etiaves. Ces petites histoires de gens de chez nous s'inscrivent dans le patrimoine d'un terroir que René Nouveau a su aimer avec toutes les fibres ancestrales du vigneron des côtes qu'il fut toute sa vie.* (Est Républicain du 20/10/83)

1984-1985

L'assemblée générale du 9 octobre 1984 est l'occasion de rappeler l'avancée à grands pas des travaux du musée. Ceux effectués dans la partie classée par les Monuments historiques, sous la direction de Monsieur Colas, architecte en chef, sont achevés. Ceux du reste de l'édifice le seront d'ici quelques mois.

Pour ce qui est de la réouverture, aucune date n'est avancée, celle-ci étant fonction de la progression des travaux, de la mise en place des dispositifs de fermeture et de sécurité.

Juin 1985, Etudes Toulouises fait peau neuve. Le numéro 34 est entièrement revu et corrigé : mise en page dynamique, couverture en couleur, nouvelles rubriques, illustrations abondantes.

1985-1986

Août 1985, associés au **Pélican**, Messieurs Humbert et Howald préparent une bande dessinée historique dont les dessins seront signés *Philippe Delestre*, retraçant l'entrée du roi Henri II dans Toul, le 13 avril 1552, lors de la prise des trois évêchés.

Plus de 300 personnes se pressent à la découverte du patrimoine artistique de la cité, le 14 septembre, dans le cadre de la journée des Monuments Historiques. Les visiteurs se montrent passionnés par le musée dont c'est la première ouverture. Ils sont, par ailleurs, favorablement surpris de la qualité architecturale de la partie gothique du Musée et de la perfection de sa restauration.

1986-1987

À l'assemblée générale du 8 octobre, le président Hachet se réjouit de constater la fin de la restauration des bâtiments de l'ancienne Maison-Dieu. Les membres du C.E.L.T., en particulier Messieurs Liéger, Marguet et Steinbach, travaillent actuellement, activement, à l'aménagement intérieur.

Au niveau de la bibliothèque, *Monsieur Alain Tisserant* accomplit un véritable travail de bénédictin pour classer et

mettre en fiches les livres, publications et manuscrits de ce fonds.

Dans la revue *30 jours*, en date de mars 1986, on signale la création d'une association pour la sauvegarde de l'ancienne tuilerie de Trondès. Une trentaine de personnes ont assisté à la naissance de cette association en présence du maire de la localité Monsieur Prairat. Dans l'assistance, on distinguait entre autres Bernard Humbert et le docteur Hachet qui, dès 1979, avec l'ancien instituteur, Jean-Pierre Ziegler, s'étaient penchés sur la rénovation et le devenir culturel de la tuilerie.

Février 1987, une publication de la *Revue archéologique de l'Est*, cosignée par Messieurs Abel Liéger, Roger Marguet et Jacques Guillaume, témoigne des découvertes réalisées à la suite de travaux effectués à l'emplacement de l'abbaye de Saint-Evre. Dix années de recherches pour connaître l'identité des occupants de ces sépultures mérovingiennes, parmi lesquelles celle de **Endulus**, treizième évêque de Toul.

Le numéro 41 des Etudes Toulouises est en vente. Née il y a treize ans, cette excellente revue trimestrielle risque, à court ou moyen terme, de disparaître, tombée dans les abîmes de l'indifférence : coût de l'impression en hausse constante, annonceurs publicitaires en baisse, nombre d'abonnés en stagnation ... Ce serait navrant. Mais, à juste titre, Bernard Humbert, le directeur-gérant s'en inquiète et le souligne dans son éditorial.

Juillet 1987, le musée ouvre quinze salles pour témoigner de l'expression créatrice de l'homme à travers les âges. Créée en 1872, la première mouture muséographique était située dans une aile du Palais Episcopal qui, depuis la Révolution, abritait les services de la mairie. Sauvées après l'incendie qui ravagea l'édifice en 1939, les collections, des toiles pour l'essentiel dont le fameux Boucher, tombèrent en léthargie jusqu'en 1972.

Le fonds archéologique est, lui, présenté par le Cercle d'Études. Enfin, plus classiques, les dons et les acquisitions complètent l'ensemble.

Août 1987, Madame Yvonne Dayer est inquiète. La secrétaire du Prix Moselly n'a pas vu, cette année, se bousculer sur son bureau les demandes d'envoi de règlement du concours, première étape des candidats à la consécration littéraire.

1987-1988

Le 10 novembre 1987, Monsieur Aubé passionne son public en retraçant la jeunesse de Nicolas Joly, enfant né, en 1812, au Moulin-de-Bas, au bord de l'Ingressin. Cet élève, l'un

des plus pauvres du collège de Toul, deviendra un universitaire brillant, au milieu de grands noms.

Novembre 1987, Michel Hachet, président du Cercle d'Études, depuis près de quarante ans, et président de l'Académie Stanislas pour l'année, est l'invité de la semaine chez Michel Brunner. Deux articles présentent un président adepte de la bicyclette, qui n'hésite pas, durant les beaux jours, à plonger dans la Moselle du côté d'Aingeray... un passionné de littérature, d'histoire, d'archéologie, de sciences, d'art, de culture, en général et qui excelle dans le dessin... Celui qu'on peut considérer, à juste titre, comme le fondateur du second musée de Toul. Un musée pour lequel, Michel Hachet, devenu tout naturellement le conservateur, éprouve une véritable passion.

Au cours de la réunion de comité du 11 janvier 1988, Monsieur Roger Marguet demande à être relevé de ses fonctions de trésorier du C.E.L.T., après 29 années de bons et loyaux services. C'est Jean-Pierre Dayr qui lui succède.

Le 26 janvier 1988, Monsieur Jean-Paul Aubé est vivement applaudi au Centre Jules Ferry, nouveau lieu pour les conférences en raison des travaux effectués salle des Adjudications. La seconde partie consacrée à Nicolas Joly, médecin, biologiste universitaire renommé et célèbre à ... Toulouse, captive le public qui découvre les études, l'internat, la discipline ... dans le collège de Toul au siècle passé.

Mars 1988, le général Marcel Bigeard profite de l'exposition temporaire *Malles et greniers* organisée par l'association **Le Pélican** pour visiter le musée de Toul.

Le 21 septembre 1988, le comité étudie la possibilité de vendre des documents, cartes, livres ... à l'entrée du musée. Il envisage, pour Etudes Toulaises, l'achat de matériel informatique pour diminuer le coût du secrétariat et de la composition des articles. L'idée d'une publication qui serait à la fois Cercle d'Études et Musée de Toul est avancée.

1988-1989

Le 8 novembre 1988, le professeur Jean Peltre interroge : *Y a-t-il un avenir pour le tourisme rural en Lorraine?* Paysages variés, patrimoine architectural, randonnées, sports nautiques sont des atouts qui ne demandent qu'à être mis en valeur et exploités.

Lui

Né le 4 juillet 1922, originaire d'Aingeray, Michel Hachet fait ses études à Besançon puis à Paris au lycée Charlemagne. Il entre à l'École nationale vétérinaire de Maisons-Alfort en 1942. Cinq ans plus tard, en 1947, il s'installe à Toul. « A cette époque, la traction animale était encore largement utilisée en agriculture », dit-il.

Comme tous ses confrères, le docteur Michel Hachet a travaillé dans les années 50-60 à la réalisation des programmes de prophylaxie tendant à éliminer les maladies contagieuses chez les bovins (tuberculose, brucellose...).

Mais, au fil des ans, il va consacrer une large part de son activité professionnelle à la médecine des animaux de compagnie avant de faire valoir ses droits à la retraite le 1er octobre dernier.

Marié à Françoise Baurand en 1948 — qui aura énormément aidé son mari dans sa tâche professionnelle comme dans ses autres activités — le docteur Hachet aura la douleur de perdre son épouse en mars 1985 alors qu'elle assumait la présidence nationale de l'Association des femmes de vétérinaires. Le couple a eu six enfants.

Très jeune, cet homme discret et d'une grande courtoisie va manifester un immense intérêt pour l'histoire régionale et les arts plastiques. Président du Cercle d'études locales du Toulain depuis près de quarante ans, le docteur Hachet organise des conférences publiques très suivies.

Mais ce Cercle d'études a joué surtout un grand rôle dans la vie culturelle du Toulain puisqu'il est à l'origine de la renaissance du musée de la Cité des

Le président

Leuques. Un musée rouvert au public depuis deux ans dans les superbes bâtiments de l'ancienne Maison-Dieu et dont notre invité en assure la tâche de conservateur avec grande compétence.

Ajoutons que le docteur Hachet est membre de l'Académie de Stanislas et qu'il en assure la présidence cette année.



Président du Cercle d'études locales du Toulain depuis près de quarante ans, le docteur HACHET est également président cette année de l'Académie de Stanislas.

Etudes Toulaises et l'association Le Pélican préparent, pour le premier trimestre 1989, la publication de *La Révolution à Toul*, ouvrage de 200 pages abondamment illustré. Ce livre est en souscription au prix de 140 F.

1989-1990

Bicentenaire de la Révolution oblige, la conférence de rentrée proposée par Monsieur Maurice Noël sur le thème : *Les Lorrains et le calendrier révolutionnaire* est annoncée, dans le numéro 2 des *Nouvelles de Toul* pour le 18 vendémiaire de l'an 198, c'est-à-dire le 10 octobre 1989.

Le 26 novembre 1989, les membres du jury ne peuvent désigner le lauréat du Prix Moselly, malgré trois tours de scrutin. Un tel phénomène s'est déjà répété en 1951, 1967, 1982 et 1986. La prochaine réédition du *Rouet d'ivoire* d'Emile Moselly, à la mi-décembre, pense-t-on, pourrait donner aux prétendants à la palme, une idée de la plume de l'écrivain toulain.



**Prix Moselly 88,
le jury a pris sa
décision autour
d'une table garnie
de produits locaux.**

(E.R. du 28.11.88)

À l'occasion du cinquantenaire de la bataille de Toul, Etudes Tuloises publie *Toul en juin 1940 : une ville dans la tourmente*. Ce numéro plonge les lecteurs dans une ambiance de catastrophes et de violences endurées par la population, entre le 17 et le 21 juin de cette année de guerre. La leçon d'histoire locale peut se prolonger au musée où une exposition offre de voir des photos inédites ainsi que des armes et des témoignages.

Juillet 1990, le musée municipal ouvre au public une nouvelle section consacrée à la production de la faïencerie de Toul-Bellevue : vaisselle, vases prestigieux, poêles, statuettes...

1990-1991

Le 27 octobre 1991, le comité est informé que la Ville de Toul a décidé de porter à 2000 F. la dotation du Prix Moselly.

À la rencontre des Carolingiens..., c'est au musée, en ce mois de février 1991, et c'est fort intéressant. *Les bavardages du docteur Hachet sont toujours aussi précis, clairs, encyclopédiques et poétiques à la fois lorsqu'il évoque le passé*, écrit Michel Brunner.

Une petite enquête concernant Etudes Tuloises révèle qu'en mars 1991 la revue est adressée à 381 foyers, qu'elle est diffusée dans 28 départements et trois pays : Belgique, Allemagne et Suisse.

Baron Louis, Amiral de Rigny, Gouvion Saint-Cyr..., ne sont, pour beaucoup de personnes, que des noms de rues ou de collèges. L'exposition qu'organise, au musée, le Cercle Généalogique de Liverdun et du Tulois se propose d'en dire un peu plus jusqu'au 29 septembre.

1991-1992

Le 9 novembre 1991, *le monocorde*, instrument de musique fabriqué, par Joseph Poussot, au siècle dernier, à Pierre-la-Treiche, est à l'honneur. Une conférence du docteur Hachet et un concert de Christophe Toussaint, luthier, font sortir de l'ombre une invention oubliée.

Fin novembre, deux valises pédagogiques, destinées à circuler dans les écoles, sont fabriquées par le Service éducatif des musées et monuments du Tulois, animé par Bernard Humbert, avec l'aide de la section archéologique du C.E.L.T. Elles présentent la vie des gallo-romains, avec vases, parures, et objets divers découverts sur le site de Sorcy. Dans une autre salle, l'association des **Amis du musée** et une équipe du C.E.L.T. s'affairent pour préparer l'exposition *Jouets des petits et des grands : le train*, qui doit être inaugurée le 30 novembre.

Enfin, *Jeu de piste au musée*, c'est, à l'initiative de Bernard Humbert et du Service éducatif, un jeu destiné à faire découvrir le musée de Toul aux enfants en prenant comme fil conducteur les coiffes et coiffures féminines à travers les siècles.

Pour la première fois dans l'histoire du Prix Moselly, le lauréat, Monsieur Michel Leclerc, ne peut, pour raison de santé, recevoir lui-même le prix, ce 10 décembre 1991. C'est donc sa fille qui le reçoit : *Cette récompense illumine la traversée d'un douloureux désert, celui de la maladie. Mais cette immobilisation forcée lui a permis de trouver le temps de l'écriture.*

1992 marque le quatrième centenaire de la naissance de Jacques Callot, artiste de génie, qui porta, à la perfection,

l'art de la gravure. Pour en parler savamment, le professeur Henri Claude est invité pour la conférence du 7 avril 1992.

Le musée accueille, ce même mois, une exposition composée de quarante panneaux, trois maquettes, un diaporama et un clip vidéo pour découvrir les paysages et le patrimoine du Toulouais. Cette exposition, libre d'accès, est ouverte largement aux scolaires.

Mai 1992, le président Hachet, *le regard azur, le cheveu court et le sourire imperturbable* est interrogé pour un article intitulé : *Voyage au cœur de l'histoire toulouaise* :

- Cette bicyclette dans le couloir du musée, elle est à vous ?
- C'est mon moyen de locomotion, car oui, je suis un tantinet sportif! Du vélo, et des bains réguliers dans la Moselle, histoire de garder la forme et d'occuper mon esprit à autre chose qu'à l'histoire.

- Et le Cercle d'Études Locales du Toulouais, en deux mots ?
- En juin 40, plus de la moitié de la ville a été détruite. En effet, la bataille de Toul restera tristement célèbre par l'intensité de sa violence. Après la guerre, nous avons créé le C.E.L.T. et récupéré, à droite et à gauche, des vieux outils, des vieux vêtements, des tapisseries... C'était d'ailleurs assez folklorique! Pendant longtemps, certains objets, présentés maintenant au musée, ont séjourné dans la cabane de mon jardin!

1992-1993

Au cours de la séance de rentrée du 13 octobre 92, le président confie : *Depuis la création de l'association, voici, je crois, 45 ans, nous proposons au public huit conférences annuelles, les deuxièmes mardis de chaque mois, d'octobre à mai.*

Ce sont, donc, un total de près de trois cent soixante séances qui ont été consacrées à l'étude et à la diffusion de tout ce qui concerne le milieu naturel, l'histoire, la géographie, l'archéologie, le patrimoine monumental, la littérature, la peinture, la numismatique, le folklore, l'économie, la musique ...

1993-1994

Pas de Prix Moselly 93; pour la sixième fois, depuis sa création, ce prix littéraire typiquement toulouais n'est pas attribué, le jury ayant estimé qu'aucune des nouvelles présentées n'avait la qualité requise.

Le 2 juillet 1994, les membres du comité se réunissent, exceptionnellement, dans le jardin du président Hachet, compte tenu de la température caniculaire. Le thermomètre affiche 28°, en ouverture de séance!

1994-1995

Le 11 octobre 1994, après plus de quatre décennies passées dans la salle des Adjudications, le Cercle d'études Locales du Toulouais tient son assemblée générale dans la salle Jean Pèlerin (dit le Viator) à la Médiathèque, rue de Hamm. Le docteur Hachet confirme l'excellente santé de l'association. Quant aux personnes présentes, elles apprécient, à sa juste valeur, le confort et le cadre agréable.

Janvier 1995, Aimé Richard nous quitte précipitamment, comme cela, sans prévenir. Fidèle parmi les fidèles, *le mémé de Blénod* était de toutes les conférences, toujours souriant, serviable, généreux, respectueux des autres et ardent défenseur de son Blénod natal et du Toulouais.

1995-1996

Le 10 octobre 1995, l'assemblée générale est l'occasion d'accueillir la candidature de jeunes Toulouais dont le dynamisme et les talents ne manquent pas, pour contribuer à l'activité du Cercle d'Études.

Le 18 novembre 1995, l'association des Amis du Musée ouvre sa section **jeunes**. Une quinzaine d'entre eux, prêts à s'investir dans des conférences, des expositions, des sorties, des visites guidées, se retrouvent au musée autour de Alde Harmand et Vincent Rouyer.

Lors de la conférence du 12 mars 1996, les membres du C.E.L.T. découvrent, avec admiration, un montage de diapositives retraçant le travail entrepris par l'Atelier régional de restauration du patrimoine de Beaune, sur un important panneau de céramique provenant de l'ancienne faïencerie de Toul-Bellevue, figurant *Bernard Palissy dans son atelier*. Ce panneau devrait retrouver le musée de Toul au cours de l'été.

Le 27 juillet 1996, le docteur Hachet accueille les équipes du Cercle d'Études Locales du Toulouais et du musée municipal de Toul dans la salle de l'antenne archéologique pour partager la joie que cause, à tous, l'honneur public rendu aux mérites de notre ami Abel Liéger à qui Monsieur le Préfet de Meurthe-et-Moselle a annoncé sa promotion au rang de chevalier dans l'Ordre des Arts et Lettres.

1996-1997

En ouverture de séance, ce 8 octobre 1996, le président Hachet rappelle la mémoire de deux membres dont le C.E.L.T. a eu la peine de déplorer le décès : au mois de février 96, celui du professeur Jean Peltre qui, à maintes reprises, était venu faire profiter les Toulouais de sa science et de ses talents et, au début de septembre, celui de Monsieur



La séance de clôture du C.E.L.T., mardi soir, avait rassemblé un public fourni et intéressé... (E.R.1995)

Claude Paturaud, de Chaudeney, assidu à nos rencontres, historien et auteur de nombreux articles d'érudition.

Il signale que le 29 juin 1996, Etudes Toulaises a reçu le **Prix de la Ville de Saint-Mihiel**, destiné à récompenser une revue lorraine. *Nous nous réjouissons de voir le talent, la persévérance, le dévouement de l'équipe responsable à laquelle tous les membres du C.E.L.T. tiennent à exprimer leur gratitude. Grâce à elle, l'activité de notre association dépasse l'espace géographique de la ville et de ses proches environs et la mémoire du fruit de ses travaux perdure au travers de ce qui est écrit et diffusé.*

Le 6 mars 1997, l'Est Républicain signale que le musée vient d'acquérir un remarquable relief du XV^{ème} siècle représentant la Nativité. La sculpture est contemporaine des décorations de la façade de la cathédrale Saint-Etienne.

Dans le numéro d'Etudes Toulaises qui vient de sortir, on invite le lecteur à découvrir une étude très détaillée sur les toponymes champêtres du Toulais et d'ailleurs, par le chanoine André Vaillant (qui nous a quittés, le 26 février 1997, quelques mois à peine après un autre membre du comité, Monsieur Henri Ollier).

Mai 1997, Bernard Palissy entre au musée. Le panneau mural en céramique décorait autrefois la façade de la faïencerie Toul-Bellevue appartenant à la famille Aubry. Offerte au musée de Toul par Emmanuel Galland, le dernier patron des bâtiments de l'ancienne faïencerie Bellevue, déposée, en 1976, par l'entreprise Hory, gardée, ensuite, en réserve, puis restaurée en 1996 par l'Atelier du patrimoine de Beaune, cette oeuvre vient d'être installée au second étage du musée, dans la salle des faïences.

1997-1998

La séance d'octobre est l'occasion, pour le docteur Hachet de rappeler que le Cercle d'Études Locales du Toulais célèbre, cette année, son cinquantième anniversaire. *Je pense que l'association a répondu aux buts fixés, initialement, de promouvoir, auprès d'un vaste public, recruté tant dans la ville même que dans les agglomérations voisines, gens de tous âges et de toute situation, l'étude de tout ce qui concerne le Toulais dans les domaines les plus variés..., et sans s'interdire quelques évasions hors d'un cadre géographique trop limité, car la curiosité scientifique ne saurait admettre de buter sur des frontières.*

Pour la septième fois de son histoire, et au grand désarroi du jury, le Prix Moselly 1997 n'est pas attribué. Déception, aussi, chez les **Amis des Arts du Toulais** qui s'apprétaient, comme chaque année, à illustrer le diplôme du prix en s'inspirant justement de l'oeuvre primée.

Fin décembre 1997, saint Mansuy cherche un abri. La sépulture du premier évêque de Toul (milieu du IV^{ème} siècle) se détériore toujours un peu plus, dans l'attente d'une conservation digne de ce nom. *Situé dans l'ancienne abbaye Saint-Mansuy, dans ce qui fut, naguère, la crypte d'une église détruite en 1552 par l'armée française, le tombeau et son emplacement symbolisent le germe de la chrétienté à Toul et dans le Toulais. Sur une dalle sculptée en bas-relief, l'évêque est représenté avec ses habits épiscopaux, la crosse, la mitre, mais aussi le surhuméral, cet ornement particulier aux évêques de Toul.*

En 1885, les habitants du quartier Saint-Mansuy construisent une chapelle pour protéger le cénotaphe, les reliques du

saint étant conservées à la cathédrale. Le 18 mai 1980, le site est en partie détruit par un incendie. Pour préserver le mausolée, des tôles ondulées remplacent la charpente partie en fumée. Cela fait dix-sept ans... (E.R. du 27/12/97)

En novembre 97, les **Côtes de Toul** obtiennent le label A.O.C. Le 13 janvier 1998, Monsieur Pierre Vicq, historien et juriste, expose l'histoire des appellations et la reconnaissance progressive du vignoble toulais, devant le public habituel des causeries du Cercle d'Études, ainsi que le maire de Toul et plusieurs représentants de communes environnantes.

Le 22 juin 1998, le président Hachet félicite Etudes Tuloises pour la qualité des articles du dernier numéro réalisé par les **Jeunes Amis du musée**. Au cours de la soirée, le comité étudie la possibilité de présenter le Prix Moselly sur Internet, met à l'étude la parution d'un nouveau livre illustré de cartes postales et de photographies, dresse la liste des conférences pour 1998/1999, et réfléchit au numéro d'Etudes Tuloises pour l'an 2000...

Le 13 octobre 1998, le président Hachet, ouvre la séance... **pour la cinquantième année consécutive**: *Les buts fixés lors de la fondation de notre association visent à promouvoir toutes les activités permettant à un très large public, recruté dans toutes les classes d'âge et d'activité de la société, d'accéder à une meilleure connaissance de l'histoire et des particularités de Toul et du Toulais et de leur riche patrimoine.*

Depuis le 10 décembre 1948, il en va ainsi au Cercle d'Études Locales du Toulais. Depuis cinquante ans, le président Michel Hachet, secondé par Abel Liéger, accueille chaleureusement, à son domicile, les membres du comité, le jury du Prix Moselly, les conférenciers, les chercheurs, les étudiants... Les documents circulent, les idées s'échangent, les problèmes se résolvent, les manifestations se préparent... entre les *traditionnelles cacahuètes* et le verre de *gris*.

Claude FLACZYNSKI, secrétaire du C.E.L.T., octobre 1998.